

# LICHENS ARE THE WAY

## Ondřej Vavrečka

### [Interview](#)

#### **Can you share with us how did you first encounter the lichens and the two human protagonists of the film?**

Since I have strong affinity towards detail, close-up looking, I met lichens in my very childhood. I watched them and my gaze shrank me to such a minuscule size, that I could walk in the monumental landscapes of other planets and listen to fantastic stories they were telling me. The encounter with the two lichenologists, Trevor Goward and Curtis Randall Björk captured in the film helped me to realize one thing. As a child I was partly wrong. Despite the fantastic look of the lichen landscapes they do not belong to other planet and they do tell some extravagant other story. It is but directly opposite. They are the very form of this planet and the story they tell is the biggest story of the Earth. That is a story of life.

#### **The film is constructed through a series of impressive fixed shots, in which natural and human elements are merged in a fluid, continuous way. Would you tell us how did you work on the landscape, the colours and the human figures?**

The film is shot on 16mm. We had quite limited amount of raw material. The choice what to shoot was crucial, but not difficult. The „script“ didn't stem from my personal will but from the story that lichens compose by the shapes of their bodies. Trevor was able to read this story from nature and even his partner did not know about it. The story first appears in our film. Secondly I wanted to map all the basic topoi of the two film protagonists: home, food, animal, work, play etc. In the end we have used all the captured shots. In the final cut we have only changed their order and length. As said, lichens could be perceived as microcosmos. World of our scale is macrocosmos. We are bigger than them. On the other hand lichens can live thousands year. Their time is much more vast than ours. We are microcosmos in the lichens' macrocosmos. We enter the a paradox. In this sense the film is a manifestation of my respect to protagonists' life. Needless to say that it is – as our lives – based on a contradictions.

#### **In the beginning of the film, one of the protagonists reflects upon the silence and the sound of existence. Would you tell us how did you work with the sound elements of the film, the voices of the protagonists and the sounds of the natural environment?**

For hearing the sound you need a space and time. The sound resonates through space, in fact it creates that space and you have to have time to listen to that spatial resonance. That was surely one thing Trevor had in mind speaking about silence and sound of existence. Technically the sound in film is based on real ambient recordings with sound effects added. We faced the question how to make sounds of lichens. What does lichen sounds like? Obviously they don't produce any sound human eye could hear. But as „lichens are the way“ for human beings, I wanted to give them a way to us humans in return. So we recorded lot of them as sounds produced using my body. I empathized with them and found out what it would be like to sound like a lichen.

# LICHENS ARE THE WAY

**Ondřej Vavrečka**

[Entretien](#)

**Pouvez-vous nous rapporter votre rencontre avec les lichens et les deux protagonistes humains du film ? Comment s'est passée votre collaboration lors du tournage ?**

Du fait de mon goût pour le détail et l'observation minutieuse, j'ai rencontré les lichens dès mon plus jeune âge. Je les observais et en maintenant ce regard j'ai rétréci jusqu'à atteindre une taille minuscule, et c'est ainsi que j'ai pu arpenter les paysages monumentaux d'autres planètes en écoutant les histoires fantastiques que me racontaient les lichens. Ma rencontre avec les deux experts du lichen, Trevor Goward et Curtis Randall Björk, qui figure d'ailleurs dans le film, m'a permis de réaliser quelque chose : dans mes réflexions d'enfant, je m'étais partiellement trompé. Bien que les paysages du lichen soient fantastiques, ils ne sont pas extraterrestres ; toutefois, ils sont bien les rapporteurs d'un récit particulièrement extravagant. C'est même l'inverse, finalement. Ils sont la forme même de cette planète, et le récit qu'ils rapportent est la plus grande histoire terrestre. C'est une histoire de vie.

**Le film se compose d'une série de plans fixes impressionnants dans lesquels des éléments humains et naturels sont fusionnés de manière continue et fluide. Pourriez-vous nous décrire votre processus de travail avec les lichens, le paysage, et les figures humaines ?**

Le film est tourné en 16mm. Nous ne disposions que d'une quantité limitée de matériau brut. Il a été crucial, mais plutôt simple, de décider quoi filmer. Le « scénario » ne découlait pas de ma volonté propre mais de l'histoire que composent les lichens avec les formes de leurs corps. Trevor a su lire ce récit dans la nature et même son collègue n'en avait pas la moindre idée. Notre film est le premier à révéler cette histoire. Par ailleurs, je souhaitais exposer l'ensemble des topos de bases de nos deux protagonistes : maison, nourriture, animal, travail, loisir, etc. En fin de compte, nous avons utilisé l'intégralité des séquences que nous avons tournées. Dans la version finale du film, nous avons seulement modifié l'ordre dans lequel elles apparaissent, ainsi que leur durée. Comme je l'ai déjà dit, les lichens peuvent être perçus comme des microcosmes. Le monde, à notre échelle, est quant à lui un macrocosme. Nous sommes plus vastes qu'eux. Mais eux peuvent vivre plusieurs millénaires ! Leur temps est donc, réciproquement, plus vaste que le nôtre. Nous sommes ainsi un microcosme dans le macrocosme des lichens. Ici, nous plongeons dans le paradoxe. Dans ce sens, le film est un témoignage du respect que j'éprouve pour la vie des protagonistes. Bien sûr, comme nos vies, il se fonde sur des contradictions.

**Au début du film, l'un des protagonistes s'interroge sur le silence et le son qui caractérisent l'existence. Pourriez-vous nous raconter comment vous avez travaillé les éléments sonores du film, des voix des protagonistes aux sons de l'environnement naturel ?**

Pour entendre le son, il faut disposer de temps et d'un espace. Le son résonne dans l'espace, à vrai dire il crée cet espace et vous avez le temps d'écouter cette résonance spatiale. Sans doute était-ce là l'une des choses que Trevor avait en tête lorsqu'il parlait du silence et du son de l'existence. Techniquement, le son du film est basé sur des enregistrements d'ambiances réelles augmentés d'effets sonores. Nous nous sommes confrontés à la question de la mise en sons des lichens. Quel son produisent les lichens ? De toute évidence, ils n'en produisent aucun que le corps humain soit en mesure de percevoir. Mais puisque « les lichens sont la voie » (*Lichens are the way*) pour les êtres humains, j'ai voulu leur offrir une voie vers l'humain en retour. Nous avons donc enregistré de nombreux sons que je produisais avec mon propre corps pour donner voix à ces lichens. Je me suis identifié à ces êtres et c'est ainsi que j'ai découvert ce que ça ferait de sonner comme un lichen.

# LICHENS ARE THE WAY

## Ondřej Vavrečka

### [Rozhovor](#)

#### **Můžete se s námi podělit o to, jak jste se poprvé setkal s lišejníky a dvěma lidskými hrdiny filmu?**

Vzhledem k mému smyslu pro detail a pečlivému pozorování jsem se s lišejníky setkával již od útlého věku. Pozoroval jsem je a díky tomuto pohledu jsem se zmenšil na malou velikost, a tak jsem mohl zkoumat monumentální krajiny jiných planet a zároveň naslouchat fantastickým příběhům, které mi lišejníky vyprávěly. Setkání se dvěma odborníky na lišejníky, Trevorem Gowardem a Curtisem Randallem Björkem, kteří ve filmu také vystupují, mě přimělo si něco uvědomit: moje myšlenky z dětství byly částečně mylné. Přestože jsou lišejníkové krajiny fantastické, nejsou mimozemské; jsou však reportéry mimořádně extravagantního příběhu. Ve skutečnosti je opak pravdou. Jsou samotnou podobou této planety a příběh, který vyprávějí, je největším příběhem na Zemi. Je to příběh života.

#### **Film je vystavěn prostřednictvím řady působivých pevných záběrů, v nichž se plynule a kontinuálně prolínají přírodní a lidské prvky. Mohl byste nám říci, jak jste pracoval s krajinou, barvami a lidskými postavami?**

Film byl natočen na 16mm formát. Měli jsme jen omezené množství surového materiálu. Rozhodování o tom, co natočit, bylo zásadní, ale poměrně jednoduché. Scénář" nevycházel z mé vlastní vůle, ale z příběhu, který lišejníky vytvářejí pomocí tvarů svých těl. Trevor dokázal tento příběh vyčíst z přírody a ani jeho kolega o tom neměl tušení. Náš film je první, který tento příběh odhaluje. Kromě toho jsem chtěl odhalit všechny základní toposy našich dvou protagonistů: domov, jídlo, domácí zvířata, práci, volný čas a tak dále. Nakonec jsme použili všechny natočené záběry. V konečné verzi filmu jsme pouze změnil pořadí, v jakém se objevily, a jejich délku. Jak jsem již řekl, lišejníky lze vnímat jako mikrokosmos. Svět je v našem měřítku makrokosmem. My jsme větší než ony. Ale ony mohou žít tisíce let! Jejich čas je zase větší než náš. Jsme tedy mikrokosmem v makrokosmu lišejníků. Zde se noříme do paradoxu. V tomto smyslu je film svědectvím úcty, kterou k životu protagonistů cítím. Samozřejmě, stejně jako naše životy, je založen na protikladech.

#### **Na začátku filmu se jeden z hrdinů zamýšlí nad tichem a zvukem existence. Mohl byste nám říci, jak jste pracoval se zvukovými prvky filmu, hlasy protagonistů a zvuky přírodního prostředí?**

Pro slyšení zvuku potřebujete prostor a čas. Zvuk rezonuje prostorem, vlastně tento prostor vytváří, a vy musíte mít čas, abyste tuto prostorovou rezonanci mohli poslouchat. To byla jistě jedna z věcí, kterou měl Trevor na mysli, když mluvil o tichu a zvuku existence. Technicky je zvuk ve filmu založen na skutečných ambientních nahrávkách s přidanými zvukovými efekty. Stáli jsme před otázkou, jak vytvořit zvuky lišejníků. Jak zní lišejníky? Je zřejmé, že nevydávají žádný zvuk, který by lidské oko mohlo slyšet. Ale protože "lišejníky jsou cestou" pro lidské bytosti, chtěl jsem jim na oplátku poskytnout cestu k nám lidem. A tak jsme spoustu z nich nahráli jako zvuky vydávané mým tělem. Vcítil jsem se do nich a zjistil, jaké by to bylo znít jako lišejník.